

Le loup et le porc-épic (Kanehsatake, 1990)

Volume 33, numéro 4-5 (196-197), août–octobre 1991

Liberté aux Indiens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60551ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1991). Le loup et le porc-épic (Kanehsatake, 1990). *Liberté*, 33(4-5), 163–164.

LE LOUP ET LE PORC-ÉPIC (KANEHSATAKE 1990)

C'était le crépuscule, l'heure où l'odorat vient au secours des yeux. Le Loup, qui a toujours faim de la chair tendre de ses victimes préférées, avait bien caché son jeu et avait prévu se régaler d'un bon repas de castor. Malheureusement, le Loup se méprit sur l'odeur, et sa proie ne fut nulle autre que le piquant, l'épineux, l'inaccessible, bien que succulent Porc-épic. Au moment venu, donc, le Loup, toutes dents dehors et l'eau à la bouche, fonça joyeusement sur un paquet vivant d'épines pointues, et bien cachées, car, de nature, le Porc-épic est aussi vif d'esprit et bien protégé que le castor est sans défense et craintif.

La douleur du Loup, mais surtout sa déception et sa rage, furent instantanées. Il se mit à gémir, à hurler, à maudire et à crier sur tous les toits le tort injuste que sa noble, gracieuse et royale personne venait de subir de la part de l'ignoble, du traître et de l'affreux Porc-épic. Rapidement, des alliés de son rang arrivèrent sur les lieux et enjoignirent le Loup, leur altier ami, de se venger sur-le-champ. Chacun donnait ses instructions quant à la façon de procéder. Le Loup, toutefois, expliqua que ses royaux nez, bouche et menton étaient pour le moment terriblement endoloris et qu'il avait besoin d'un peu de temps avant de pouvoir songer à récupérer sa fierté perdue. Mais, dit-il, pourquoi d'autres ne prenaient-ils pas sa place afin de véritablement prouver leur amitié dans une occasion de grande nécessité comme celle-ci?

Alors, comme le Loup l'avait demandé, le Lion, le Rhinocéros, le Crocodile, l'Hippopotame, les Vautours et les Serpents, tous s'avancèrent courageusement vers le maudit Porc-épic, qu'ils encerclèrent. Pas un seul, pourtant, n'osa accomplir le geste vengeur qui était demandé. Plutôt, la

ligue puissante des Géants eut recours à toutes les menaces et les promesses qu'elle put imaginer pour convaincre le pauvre et solitaire Porc-épic de se rendre.

Solitaire? On ne saurait le dire, puisque tous les amis du Porc-épic, des gens humbles et simples, étaient aussi présents. Ils se tenaient non loin des nobles Puissants et encourageaient du mieux qu'ils pouvaient leur ami, seul et condamné, le priant de ne pas abandonner sa position. Il y avait: la Perdrix, la Tortue, l'Ondatra, le Castor, le Chevreuil, l'Ours, l'Original, les Oies, les Canards, la Mouffette, le Raton-laveur, le Renard, tous les petits oiseaux, les petits animaux et l'Aigle qui, dès les premiers moments, prédit la victoire du Porc-épic. Mais jamais, ne fût-ce qu'un seul instant, l'idée ne vint au valeureux Porc-épic de se joindre au parti du Loup, car une telle chose aurait sans doute signifié l'ultime défaite de gens déjà trop défaits. Réunis en conseil, les animaux ne manquèrent pas de soutenir en corps, en pensée et en esprit leur Grand Défenseur, le Porc-épic.

Un matin, la voie fut libre et le Porc-épic put s'éloigner du lieu de l'affrontement pour entrer dans un monde nouveau et rajeuni, dans un Temps nouveau qui était meilleur pour le peuple du pays, simple et ordinaire. Pour le Porc-épic et ses amis, ce fut un très grand jour. Ce fut aussi un mauvais, un très mauvais jour, pour le Loup et ses nobles amis.